

LE VOLEUR

Une production Vandal et Delac. Mise en scene de Maurice Tourneur. Adaptation d'Andre Lang, d'après la piece d'Henry Bernstein



Madeline RENAUD et Victor FRANZEN, deux des protagonistes du « Voleur ».

C'est cette semaine, que sort à Lille, le dernier film de Maurice TOURNEUR... C'est cette semaine, que sort à Lille, le dernier film de Maurice TOURNEUR (le grand metteur en scène auquel l'écran français doit déjà tant de chefs-d'œuvre) : « Les Grifés de l'Excursion », « Les deux Orphelins », pour ne citer que ceux-là, tirés de la pièce d'Henry BERNSTEIN : « LE VOLEUR ».

Réveil du Cinéma

On tourne

« L'ONCLE DE PEKIN ». — C'est sous l'aspect d'un Chinois, suivant l'ancienne formule, avec les moustaches pendantes et longue natte de cheveux, que le comique Armand-Bernard va nous apparaître dans le nouveau film qui tourne actuellement à Nice, « L'Oncle de Pékin », tel est le titre de cette production Lemahin, à pour auteurs Jacques Darmont, qui en est aussi le metteur en scène, et René Pujol, qui en a écrit le dialogue et les couplets.

On a tourné !

« L'OPERA DE PARIS ». — Dernièrement, ont eu lieu dans les coulisses de l'Opéra de Paris, les dernières prises de vues d'un film documentaire. C'est la première fois, croyons-nous, que l'appareil de prise de vues a pu valancer les consignes qui protègent jalousement les mystères du célèbre foyer de la Danse de notre Académie Nationale.

« L'ACTIVITE DE LA « FOX-FILM ». — « L'AMAZONE ET SON MARI ». (Production Jesse L. Lasky). — Guerrières belliqueuses de la mythologie, les Amazones reviennent à l'écran en une parodie à laquelle Elissa Landi prête son charme et sa beauté.

« LA FOIRE AUX ILLUSIONS ». — Une étude de mœurs et de caractères, riche de malice et d'émotion mise en scène par Henry King et magistralement interprétée par les plus sympathiques vedettes de l'écran : Janet Gaynor, Will Rogers, Sally Eilers et Lew Ayres.

« RAVISSEURS ». — L'habileté rare de Spencer Tracy à se transformer lui permet de nous offrir la plus étonnante composition par les plus sympathiques vedettes de l'écran : Janet Gaynor, Will Rogers, Sally Eilers et Lew Ayres.

« LA 40 CV. DU ROI ». — Jamais encore Lillian Harrey ne fit montre d'une gamine aussi enjouée que dans ce film, dont la mise en scène somptueuse est due à John Blystone. John Boles est son séduisant partenaire.

« HOU-LA ! ». — Nous retrouvons Clara Bow, la reine du sex-appeal, sous un aspect inattendu qui est précisément le grand attrait de ce film remarquablement mis en scène par Frank Lloyd, le réalisateur de « Cavalcade ».

« GARDE-MOI PRES DE TOI ». — Réalisé par David Butler, ce film simple et humain, vibrant de jeunesse, met bien en valeur le talent du couple sympathique Sally Eilers, James Dunn, déjà applaudis dans « Maman » et « Amours de Marin ».

La Dame aux Camélias



Voici Yvonne PRINTEMPS choisie pour interpréter le principal rôle féminin dans le film qui sera tiré de la célèbre pièce de A. Dumas.

EN ANGLETERRE

CONTRE LA CONSTRUCTION DE NOUVELLES SALLES. C'est en Angleterre que la chose se passe. Au cours de l'assemblée générale annuelle de l'Association des Directeurs de Cinéma, qui s'est tenue à Londres, le 13 mars, il a été question d'une nouvelle réglementation interdisant l'ouverture de nouveaux cinémas demandés aux Foyers publics.

EN ALLEMAGNE

« LA BATAILLE » A BERLIN. On annonce de Berlin que le grand film français « La Bataille » sera présenté à Berlin dans le texte original français. Pour la compréhension des spectateurs, le film sera sous-titré en allemand.

GAUMONT - FRANCO - FILM - AUBERT, présente

L'illustre Maurin

D'après le roman de Jean Aicard. Production de Jean Hugon avec Aquistapace, Berval, Nicole Vattier, etc...



Une scène savoureuse de « L'illustre Maurin ».

Maurin et Tonia, après diverses aventures, se sont rencontrés dans une chapelle consacrée à la Vierge. Maurin, le don Juan du pays des Maures, est adoré par Tonia, à qui il jure fidélité. Mais Tonia n'est pas une jeune fille qui est si volage. Il se décide à la demander en mariage à son père, Tonia déclare qu'elle seule pourra le décider. Cependant, en continuant son chemin, Maurin sauve une bergère, Fanfarinette, qui peut son bain dans une jarre, ne peut s'en évader. Après avoir retrouvé son ami Pastourel et une ancienne amoureuse Madame Revost, il rencontre son fils Césarot qui est dévoyé et qu'il tâche de remettre dans le bon chemin par une rude correction.

ECHOS ET NOUVELLES

LES MEILLEURS FILMS DE 1933. Tout récemment, un de nos confrères du Midi, « La Dépêche de Toulouse » a organisé un référendum par lequel il demandait ses lecteurs de désigner les dix meilleurs films, non de la production de 1933, mais qu'ils avaient vus en 1933. Ce référendum, qui portait sur 200 films projetés dans le Sud-Ouest entre le 15 décembre 1932 et le 15 décembre 1933, a recueilli 52.050 suffrages. Il a donné le classement suivant :

- 1. Fanny, 1.826 voix ; 2. Le Signe de la Croix, 1.771 voix ; 3. Marius, 1.650 ; 4. L'Atlantide (de Pabst), 1.569 ; 5. La Maternelle, 1.397 ; 6. Le Chanteur inconnu, 1.232 ; 7. Les Croix de Bois, 1.210 ; 8. Tout pour l'Amour, 1.132 ; 9. Les deux Orphelins, 1.023 ; 10. La Petite Chocolatière, 990.

Sergent X et la nouvelle version des Trois Mousquetaires, avec 605 voix ; La Chanson d'une nuit (606) ; Cavalcade et Madame Butterfly, avec 495 voix, etc.

Ce classement, opéré par un public de province auquel ils ne pensent peut-être pas toujours assez, ne pourra manquer d'être étudié avec la plus grande attention par les producteurs et les loueurs qui, en général, ne sont pas assez éclairés sur les goûts et les besoins de la masse de la clientèle française.

H.-G. WELLS A L'ECRAN

On prête à H. G. Wells l'intention de participer directement et très activement à la réalisation d'un film qui sera tiré de l'un de ses romans : « L'Age des robots ».

On attend beaucoup de la collaboration du puissant écrivain, qui ne se contentera pas d'observer le côté artistique, mais qui entend mettre sa prodigieuse imagination au service des metteurs en scène et des techniciens.

De toute façon, il sera curieux de connaître les résultats obtenus par le nouveau cinéma et nous ne manquerons pas de le signaler à nos lecteurs.

LES VEDETTES DU FILM FRANÇAIS

ALBUM ARTISTIQUE contenant 64 photos d'artistes

Tout acheteur de l'Album participe gratuitement au

CONCOURS DU FILM FRANÇAIS 1934

26, Rue Marbeuf - Paris-8<sup>e</sup>

2.000 lots d'une valeur totale de 250.000 francs

avec un album, une bicyclette, une auto de 5 h. p., un appareil photographique, un voyage, un voyage de 10 jours, un voyage de 15 jours, un voyage de 20 jours, un voyage de 25 jours, un voyage de 30 jours, un voyage de 35 jours, un voyage de 40 jours, un voyage de 45 jours, un voyage de 50 jours, un voyage de 55 jours, un voyage de 60 jours, un voyage de 65 jours, un voyage de 70 jours, un voyage de 75 jours, un voyage de 80 jours, un voyage de 85 jours, un voyage de 90 jours, un voyage de 95 jours, un voyage de 100 jours.

Spinelly et Robert Barnier dans

Un fil à la patte

Film tiré de la célèbre comédie de G. Feydeau. Réalisation de Charles Anton



Une scène hilarante du film avec SPINELLY, ETCHEPARE et Robert BURNIER.

Lucette Gautier, ex-chorus-girl de music-hall, connaît, depuis près de deux ans, un succès énorme près du public. Elle a fait fortune, elle a gagné beaucoup, elle a la présence constante à ses côtés de celui qu'elle appelle sa mascotte et qui n'est autre que son amant : Fernand Bois d'Enghien, jeune homme de bonne famille complètement ruiné, qu'elle aime d'un amour exagéré et tenace.

Las de la jalousie de Lucette et des demandes d'argent de ses créanciers, Fernand décide brusquement de se marier et demande à son fidèle ami Fontanet de lui présenter la jeune fille de ses rêves, c'est-à-dire une jeune personne possédant une belle dot, jeune de préférence, Fontanet, comme par hasard, en a une toute prête, une charmante fille de vingt ans, Viviane Duverger, qui ne demande qu'à épouser Bois d'Enghien. De son côté, immédiatement après avoir fait la connaissance de sa future femme, Bois d'Enghien parle de se marier le lendemain.

Il ne s'agit plus que de rompre avec Lucette. Chaque fois que Fernand jure que tout est fini entre eux, et qu'il est libre comme l'oiseau qui vole, cette colante éducatrice surgit à l'improviste et par tous les moyens suggérés par son indéclinable tendresse, met Bois d'Enghien dans l'impossibilité de la lâcher. Fontanet et ses créanciers décident alors de trapper un grand coup.

Bois d'Enghien, égaré pendant le jour, n'obtient quartier libre qu'à la nuit tombante pour se rendre chez sa fiancée. Le téléphone est coupé et Lucette demeure sans nouvelles. Elle se console en recevant chaque soir, dans sa loge, des fleurs et des bijoux magnifiques expédiés par un chef gangster, Ben Ca-pona, foudroyé dès le premier soir par le

charme de Lucette et qui s'est juré de l'avoir coûtée que coûte. Mais Lucette ne peut oublier Bois d'Enghien. Cependant, madame Duverger prépare la fête des fiançailles et cherche des attractions inédites. Elle pense alors à la célèbre vedette Lucette Gautier et la convoque pour présenter son numéro au cours de la soirée.

Bois d'Enghien, qui croyait avoir définitivement échappé à Lucette, est épuisé de la retrouver dans sa future belle-famille, près de sa fiancée et de sa belle-mère. Il a l'idée de se mettre hors d'attente et de s'introduire dans une peau d'ours amenée par l'artiste et dans laquelle doit se dissimuler la figurante qui sert de partenaire à Lucette.

Mais Lucette apprend la trahison de son amant et découvre en même temps sa retraite. Elle jure alors son numéro d'une façon extraordinairement vivante et naturelle en frappant à bras raccourcis sur l'ours qui contient Bois d'Enghien et, trouvant que celui-ci n'est pas encore assez corrigé, jette ses vêtements par la fenêtre et ouvre la porte du salon pour montrer à l'assemblée Bois d'Enghien qu'elle enlève de ses bras. Elle espère ainsi faire rompre le mariage et ramener à elle Fernand une fois de plus.

Mais le gangster intervient avec ses deux acolytes et ses fusils-mitrailleurs. Il fait une dernière tentative près de Lucette et celle-ci se laisse convaincre par l'amour hardi, nouveau et aussi par l'immense fortune du gangster. Bois d'Enghien est définitivement hors de danger.

Viviane, stupéfaite et outrée d'abord, mais possédant une conception large et indulgente de la vie, pardonna à Bois d'Enghien, repentant et inquiet. Le « fil à la patte » cette fois-ci est bien cassé.

Jocelyn au Capitole



Samson FAINSILBER et Marguerite WEINTEMBERGER, dans ce film de Pierre Guertler distribué par H. Joachim.

L'adaptation cinématographique, il y a déjà pas mal d'années, du magnifique poème de Lamartine, avait donné en son temps de très bons résultats pour qu'on ne songeât pas à la réaliser sur de nouvelles bases, appuyées de tous les progrès dont s'est enrichi l'art de l'écran depuis que cet art a conquis la parole.

Ainsi donc, Pierre Guertler présente-t-il au grand public une fort jolie évocation de l'éloquent roman de Jocelyn et de Laurence. Le chef-d'œuvre apparaît dans le cadre qu'il appelle. Il conserve ses couleurs tendres, sa distinction innée, sa poésie intense et, surtout, son ineffable humanité. Il touche l'âme parce que réel ; il n'a pas été inspiré au surplus, par la vie du curé de Bussières.

NOUVELLES D'AMERIQUE

Mœurs de Studios. On nous raconte et nous le reproduisons toutes réserves, qu'à l'industrie cinématographique. Bien que, et M. Baveita s'en faisait récemment l'écho, une certaine reprise des affaires semble favoriser les théâtres, il apparaît nettement en ce qui concerne le côté financier, les rouages de toutes sortes sont fortement grippés. En dehors de ce financement des films, particulièrement difficile, il n'apparaît pas que le Code ait réussi à abaisser les prix de revient d'une façon sensible.

Le besoin d'argent frais se fait sentir d'une manière urgente et tous les opérations sont difficilement réalisables par suite de la mévente générale. Malgré quelques paroles qui apparaissent plutôt imprudentes, le Code n'a pas remédié au mal profond de l'industrie américaine et le Président Roosevelt devra certainement recourir à des mesures plus audacieuses et plus rigoureuses.

LES STUDIOS PARAMOUNT présentent

Simone est commença !

de Yves Mirande et Alex Madis avec Meg Lemonnier, Henry Garat Etchepare, Davia et Jean Perier. Mise en scène de Charles Anton



Trois des principaux personnages du film (Henry GARAT, Meg LEMONNIER, ETCHEPARE), dans une scène de « Simone est commença ! »

Une jeune et jolie femme, Simone (Meg Lemonnier), est protégée par le riche banquier de union (Jean Perier) riche banquier. Elle a coutume d'avoir toujours un flirt en réserve et il ne lui déplaît pas que celui-ci accepte d'elle de menus cadeaux, voire de l'argent de poche. C'est un principe chez elle ; elle déteste les gens riches et aime se montrer compatissante et généreuse envers l'êtu de son cœur. On ne la fera pas changer. C'est son faible : « SIMONE EST COMMENÇA ! »

Au bord de la Méditerranée où elle passe ses vacances en joyeuse compagnie, elle rencontre André (Henry Garat) qui prend pour un jeune artiste inconnu. Elle s'éprend de lui et comme elle était riche, André, qui est en réalité millionnaire, trouve amusant de jouer le rôle toujours un peu romantique du jeune homme pauvre.

Malheureusement Batillon surprend, à Paris, le couple dans l'atelier d'André, un atelier loué tout exprès par la circonstance, où Simone a accumulé de jolis meubles qu'elle s'est fait plaisir d'offrir à André qu'elle croit toujours pauvre comme Job. Le banquier apprend l'infidélité de son épouse et, comme elle est désolée de perdre son protecteur, André, qui aime sincèrement Simone, a l'idée de faire jouer à l'un de ses camarades Max (Pierre Etchepare), peintre besogneux et tapageur impénitent, le rôle d'un garçon riche. Max jouera les millionsnaires et affichera Simone comme maîtresse. Mais, entre eux, il est bien convenu que ce sera Simone purement platonique. De cette façon, Simone aura tout l'argent nécessaire à son luxe, sans pour cela cesser d'être fidèle au charmant André.

Il en résulte une série d'amusantes péripéties et de situations fausses, toutes plus comiques les unes que les autres : Max pose au naba avec l'argent de son

On va tourner

« DON JUAN ». — Alexandre Korda vient d'engager Mme Nathalie Paley qui fut lancée au cinéma par Marcel L'Herbier, avec « L'Épervier ». Mme N. Paley sera la partenaire de Douglas Fairbanks, dans « Don Juan », film en cours de réalisation à Londres.

« LUNE DE MIEL ». — Henry Garat a signé avec la Compagnie des Vedettes françaises associées « pour interpréter quatre films qui seront distribués par la P. A. D. Les deux premiers de ces films seront « Lune de miel » et « Trou-les-Bains en folie » ; ce dernier sera dirigé par J.-P. Paulin.

La coiffure de Spinelly



La belle interprète de « La Châtelineau du Liban ».

Savez-vous que...

D'après Franklin Hansen, chef du son aux Studios Paramount d'Hollywood, ce qui surprend le plus les artistes « débutants » au micro est d'entendre leur propre voix. En effet, ceux-ci sont habitués à entendre leur voix à travers les vibrations de leurs poumons tandis que le micro, avec ses vibrations en modifie le timbre, soit en le déformant, soit en l'amplifiant.

W. C. Fields, l'extraordinaire animateur de « Si j'avais un million », a « l'Intention Polie », a paru jadis sur la scène des Folies Bergères de Paris, aux côtés de Maurice Chevalier. Il était d'ailleurs, avant d'aborder l'écran, une vedette des music-hall d'Amérique et faisait notamment un « numéro » de jongleur d'un comique irrésistible.